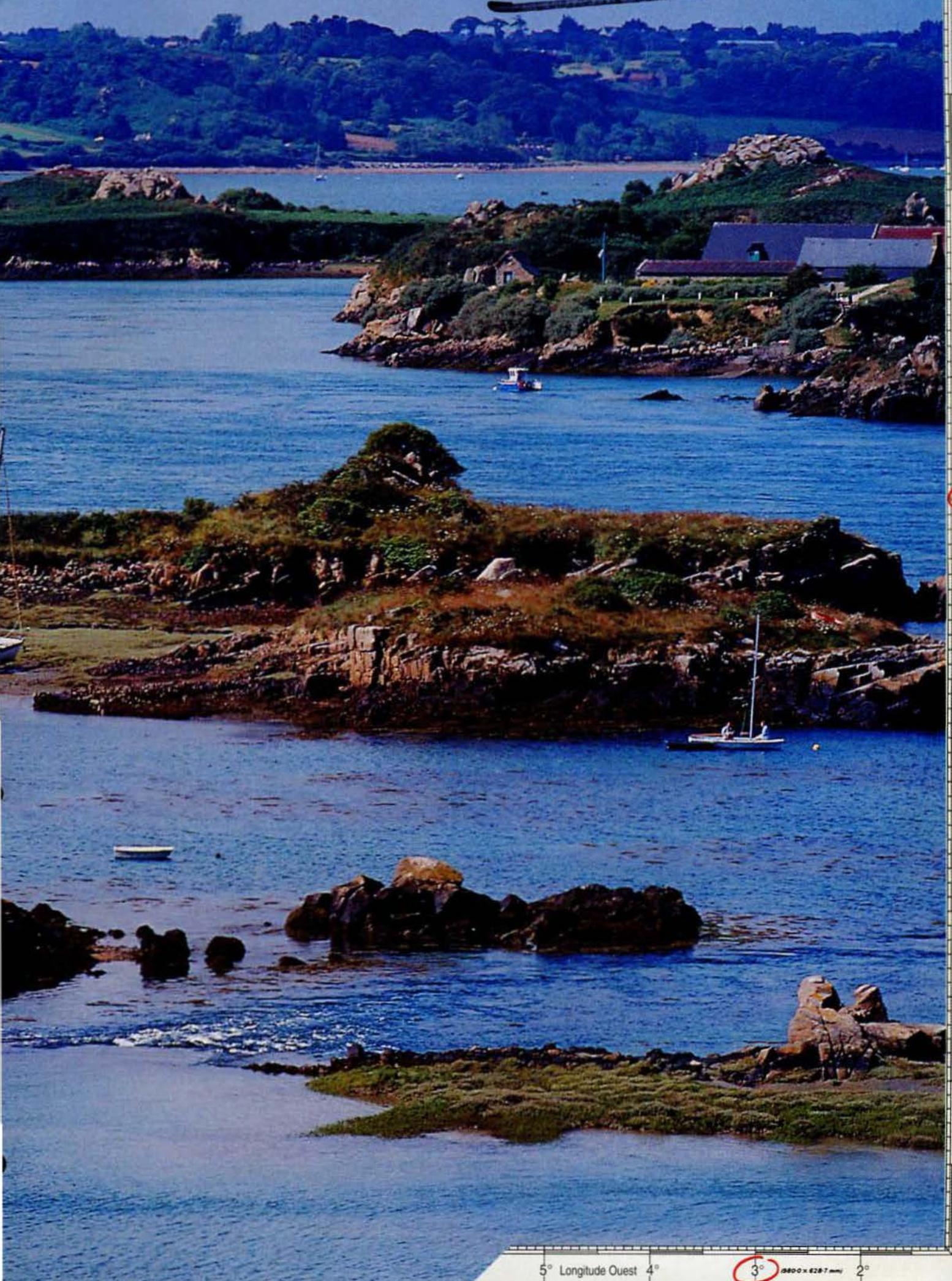


bréhal



Latitude Nord

51

50

49

48

47

46

45

44

5° Longitude Ouest 4°

3° 180.0 x 628.7 mm

2°



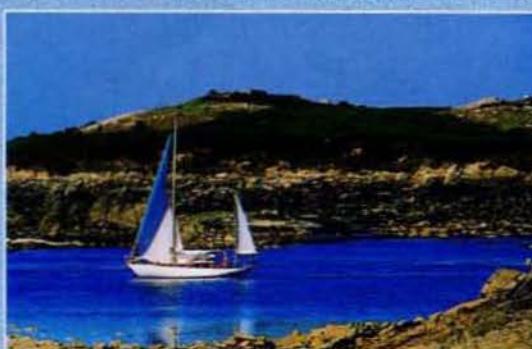
D epuis toujours, je suis amou-
x de cette tour. La Vieille du
ou, latérale tribord, accueille
navigateurs qui abordent Bré-
hat par l'Ouest. Une tourelle en
ne de bienvenue, comme pour
us féliciter d'être parvenus à sur-
monter les traîtres des courants
des hauts-fonds environnant les
auts de Bréhat. Il faut dire que
mense plateau rocheux
déborde la côte du Tré-
r, point culminant au
ord de la Bretagne Nord,
s'arrondit pas toujour
ttement. D'immenses
nous engendrent un cl-
t saccadé, faisant dégrin-
ler l'aiguille du speedo.
ns compter les sueurs
oides du préposé à la
igation chargé de met-
re un nom sur les mul-
tibles têtes de roches alentour.
ui, on l'aime, cette Vieille du
ou, fidèle à l'entrée Nord du
enal du Kerpont. Souvent les
eds dans l'eau, elle découvre par-
is la roche branlante sur laquelle
e est scellée.

Après la haute mer vient le temps
de pilotage à travers les cailloux.
l'équipage se poste aux aguets.
uand on a le plaisir de naviguer
ec de jeunes mousses, comme
s cet été, le repérage des tou-
les devient un jeu permettant de
viser les couleurs des systèmes
ordinal et latéral. Ce qui n'était pas
ident à comprendre sur le papier
vient limpide avec la démonstra-

tion que font tous ces rochers jetés
entre Paimpol, le sillon de Talbert
et au-delà. Heureusement, des
perches et des tourelles, on en
découvre presque autant que du
granit, en tout cas, de ce côté-ci de
l'archipel bréhatin...

Bréhat face Nord, c'est une autre
paire de manches. Malgré le phare
du Paon, il n'est conseillé d'aller y
jouer que lorsque la météo est par-
faitement calme. Mais laissons cette
navigation aux habitués, à ceux qui n'ont plus besoin de bali-
sage pour se faufiler entre les pavés
de granit rose. Un coup de barre à
tribord nous emmène vers la côte
Ouest et le chenal du Kerpont.

Après le clin d'œil de la Vieille,
cette fois enrobée de sa mousseli-



ne laiteuse livrée par un anticyclone
des Açores égaré en Bretagne,
la perplexité attend les plaisanciers
qui veulent se faufiler dans le
mouillage de la Corderie, le plus
vaste de l'île. C'est même une
douche froide : d'innombrables
panneaux d'interdiction de
mouiller sont apposés sur les
perches qui en indiquent l'entrée.
Ce doit être un gag, on ne peut
interdire de mouiller dans une
crique aussi formidable ! Hélas,
c'est sérieux : depuis quelques
années, les baies de la Corderie, la
Chambre et Port-Clos sont officiellement
interdites de mouillage. Cela dit, ces panneaux sem-
blent peu efficaces si l'on en juge
par le nombre de voiliers qui y jet-

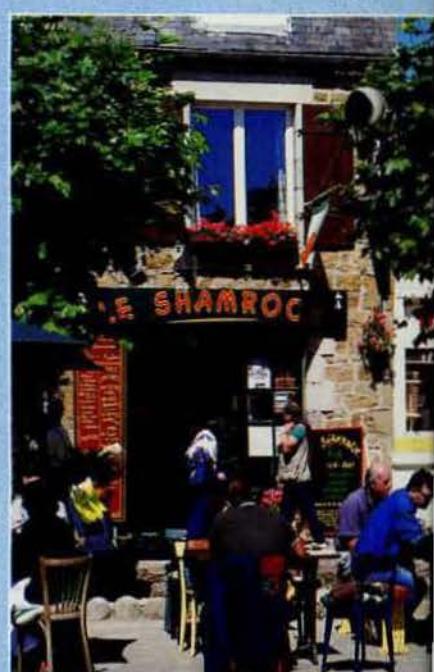
tent l'ancre malgré tout. En fait,
c'est un arrêté municipal qui a
décidé de ces restrictions pour des
raisons d'hygiène et de sécurité,
eu égard notamment aux enfants
qui s'y baignent. Une honorable
motivation, bien sûr, mais la
sanction est sévère pour les ama-
teurs de croisière côtière...

Que voulez-vous, Bréhat est
courtisée. Dès qu'un rayon de
soleil vient illuminer ses rochers
roses, les bateaux viennent en
nombre... Trop belle, l'île-fleur.
Couverte de louanges depuis le
début de l'histoire de la plai-
sance, elle a notamment vu Jean
Merrien lui consacrer des chap-
itres entiers... Trop belle, donc
trop fréquentée.

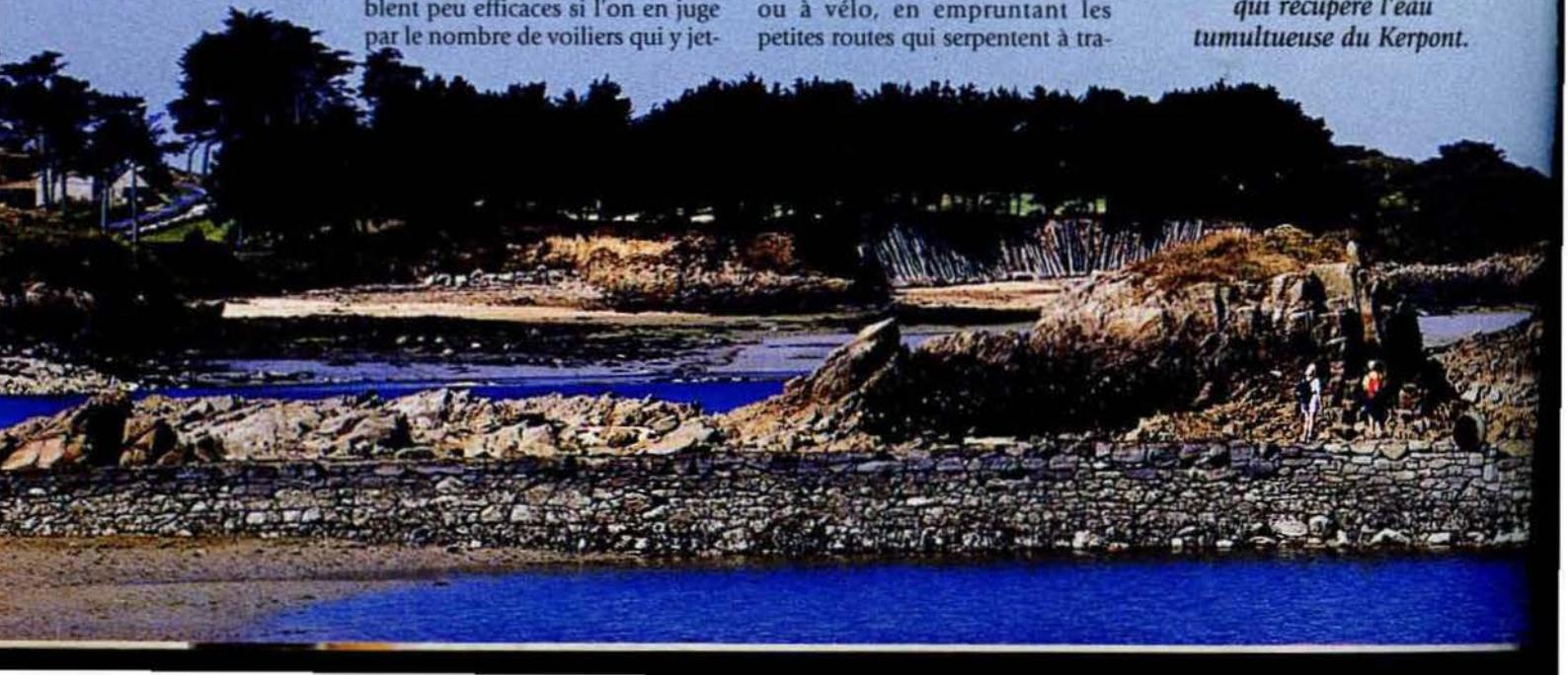
Pourtant, le mouillage
de la Corderie a toujours
été un haut-lieu plai-
sancier de la Bretagne Nord. Il
s'agit d'une vaste baie qui
sépare les deux grandes îles
de Bréhat, celle du Nord et celle du Sud, réunies par
un cordon ombilical étroit
comme la route qui y passe. Un cordon qui n'est
pas un pont - l'eau n'y cir-
cule pas - et qui permet de
dire que ces deux îles n'en forment
qu'une... Cela dit, les débats sur
l'archipel bréhatin ne sont pas
clos, même si l'appellation regrou-
pe aussi les îlots environnans,
comme Raguenez ou Logodec.
Profonde d'environ un demi-
mille, la Corderie permet de péné-
trer dans l'intimité de Bréhat, de
découvrir ses belles maisons de
granit rose posées comme des
joyaux de villégiature dans des
écrins d'agapanthes, de mimosas,
d'aloës et d'hortensias. Le chaos
des rochers bretons mêlé à l'har-
monie des jardins anglais. Le
résultat est incomparable de quié-
tude et de charme, à visiter à pied
ou à vélo, en empruntant les
petites routes qui serpentent à tra-

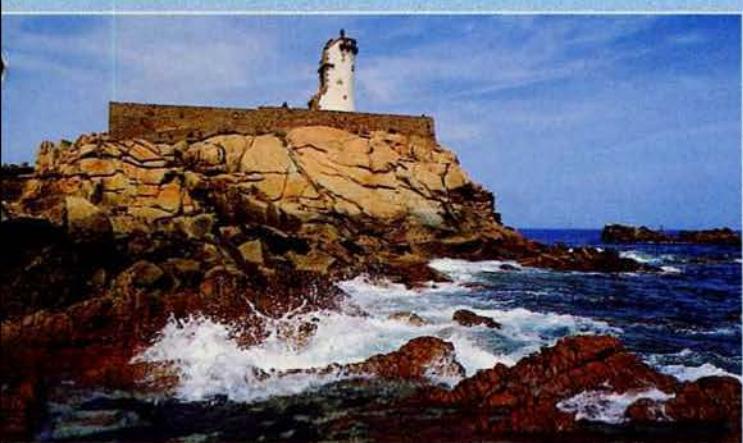


*Le fond de la Corderie.
Entre l'île du Nord
et l'île du Sud, juste
une étroite route.*



*Sur la place de l'église
de Bréhat, certains bistrots
voient la vedette au marché
des produits de l'île.
Ci-dessous, le moulin à marée
qui récupère l'eau
tumultueuse du Kerpont.*





Le phare du Paon, à la pointe Nord de l'île de Bréhat.

vers cette île-jardin. Les amateurs de balades ont deux possibilités : soit débarquer sur la rive Nord de La Corderie et longer la côte Nord-Ouest jusqu'au phare du Paon, ce qui permet de découvrir les landes les plus sauvages de l'île ; soit débarquer sur la rive Sud et grimper vers la chapelle Saint-Michel, d'où la vue est extraordinaire. En redescendant, faites un détour par le moulin à marée de Brilot, le long du chenal du Kerpoint, qui a magnifiquement été restauré. La jutte d'eau, qui se remplit à chaque flot, donne l'énergie néces-

saire à une roue à aubes qui permet de moudre du blé...

En dehors des trois mouillages interdits aux plaisanciers, les possibilités d'escale autour de Bréhat ne sont pas très nombreuses. Cette île, riche par ses roches, découvre, à marée basse, des fonds de vase parfois si molles qu'il est impossible de débarquer à pied. C'est notamment le cas du long bras de mer qui prolonge la Chambre vers le Nord, entre Bréhat et l'île Lavrec. Voilà un abri parfait contre les vents d'Ouest mais, pour les

escapades à terre, il faut jongler avec les horaires de marée pour ne pas avoir à rejoindre le bord à marée basse.

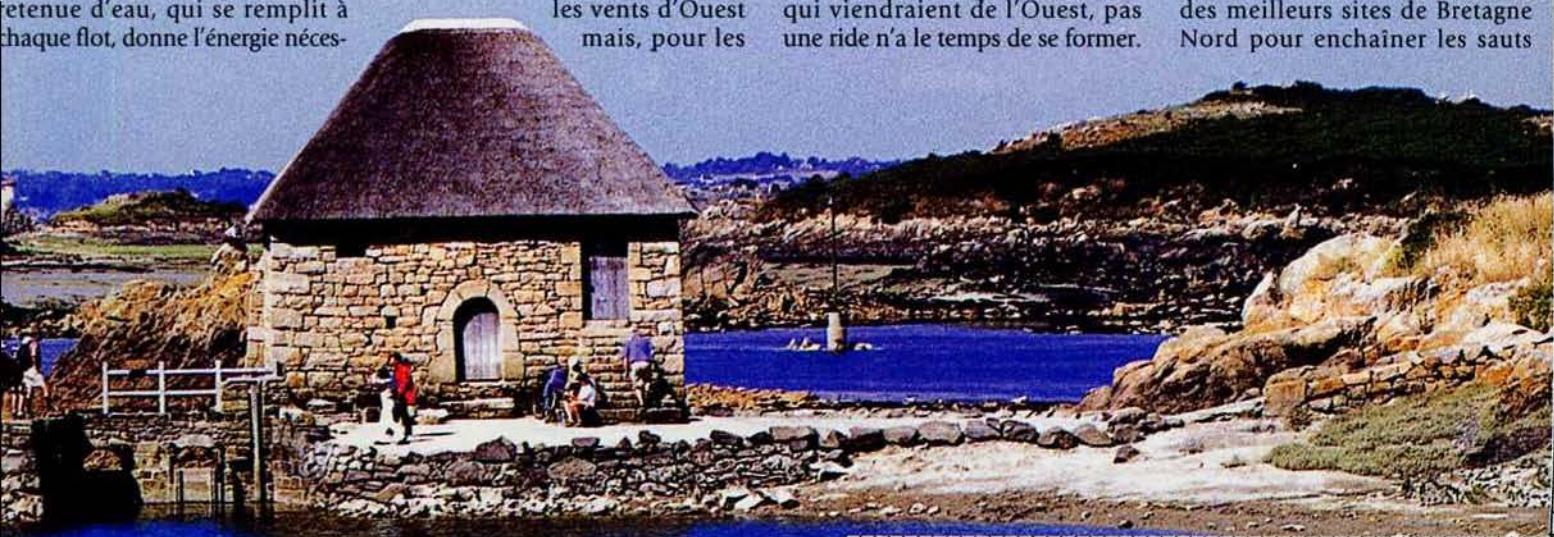
Dans les environs de la Chambre, l'île de Logodec présente un bel abri le long de sa côte Nord-Est. De nombreux îlots la débordent, si petits que rares sont ceux qui portent un nom, comme Quisttillic, qui permet de bien repérer ce mouillage, bon entraînement avant de s'aventurer entre les milliers de têtes de roches qui émergent entre Bréhat, le sillon de Talbert et le Trieux.

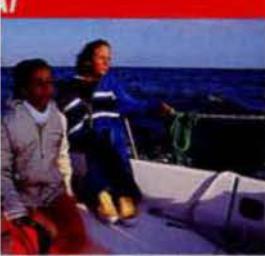
A la recherche des mouillages non balisés

Depuis quelques années, la mode, ici, veut que l'on remplace ses voiles par des pagaies et son dériveur ou sa planche à voile par un kayak de mer. Il faut reconnaître que l'engin est parfaitement adapté à la navigation dans les cailloux. C'est d'ailleurs grâce à lui que je me suis aventuré, pour la première fois, dans une crique bien défendue. Il s'agit du «lagon», pour employer un terme non officiel utilisé par les plaisanciers du cru. A découvrir après la mi-marée descendante, au Nord de Chrou Ezen, îlot situé au Nord de Beniguet. On y entre par le Nord, en reconnaissant Men Robin, la perche verte qui balise l'entrée du Kerpoint. On la laisse sur tribord, ainsi que Velven, deuxième perche située au Nord de l'îlot Men ar Gall. A partir de là, l'itinéraire n'est plus fléché, mais on y est presque. Il suffit de descendre, cap au Sud, pendant une cinquantaine de mètres et, une fois par le travers de Roc'h Drainsec, d'oblier légèrement sur tribord. Là, on peut mouiller. Une belle barrière de rochers protège contre les vagues qui viendraient de l'Ouest, pas une ride n'a le temps de se former.

Si la météo est bonne, on peut passer la nuit là, tout seul dans son mouillage... Selon les informations glanées au bistrot de Bréhat - l'incontournable Shamrock, sur la place de l'église -, ce nid rocheux est aussi un excellent spot de pêche. Dernière précision avant de quitter ce mouillage : sachez que plus vous descendrez dans le Sud, plus vite vous échouerez. En marée de moyennes-eaux, il n'est pas nécessaire de sortir les bêquilles.

Aux plaisanciers pour qui il est impératif de conserver un talon de quille aussi lisse qu'une peau de bébé, mieux vaut mettre le cap vers un mouillage un peu plus facile, l'île Verte. Rejoignons le chenal d'entrée de la rivière du Trieux, cap sur le phare de La Croix. Sur bâbord, dans l'invisible semis de rochers qui émergent sur le côté Ouest de Bréhat, on distingue facilement cette petite île sur laquelle le Centre des Glénans a installé une base. Elle est bien modeste, cette île Verte, 200 ou 300 mètres de long, un rivage caillouteux et une houlette de verdure balayée par le vent. Quelques champs cernés de murets de pierres sèches, dans lesquels surgissent les grandes tentes bleues de la fameuse école de voile. Dans le sound qui borde sa côte Sud, par coefficient moyen, on n'échoue pas, et son accès est facile. Pendant l'été, il y a même des corps-morts pour les voiliers des Glénans - il suffit de mouiller un peu plus en amont. Fin août, un plongeur vient dégréer les chaînes de mouillage. Un voilier, visiblement habitué des lieux, déballe le pique-nique sur le pont alors que les enfants profitent du remarquable plongeoir constitué par les ruines d'un ancien moulin à marée sur le flanc Est de l'île. Dès que l'eau remonte, voilà l'un des meilleurs sites de Bretagne Nord pour enchaîner les sauts

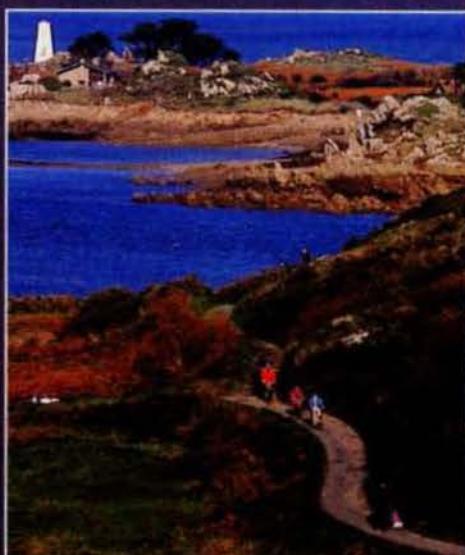
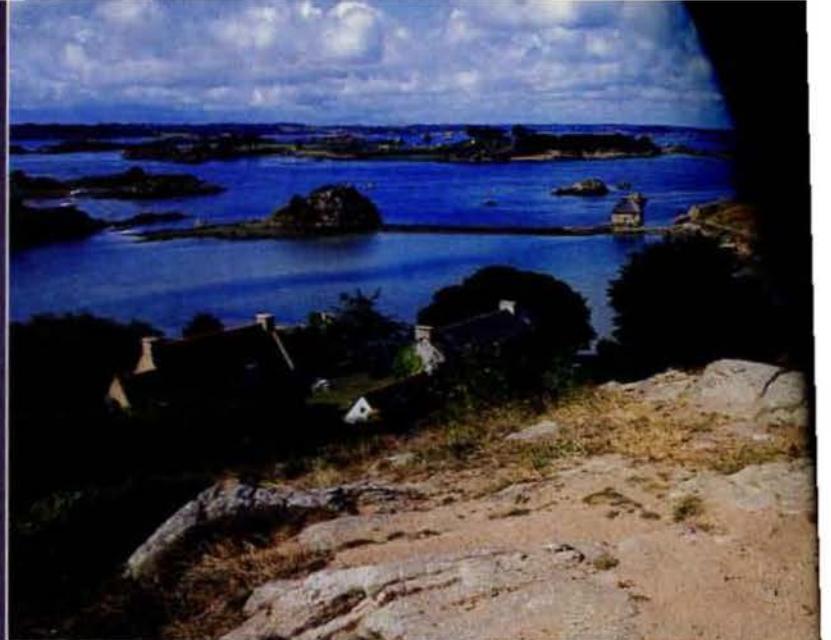




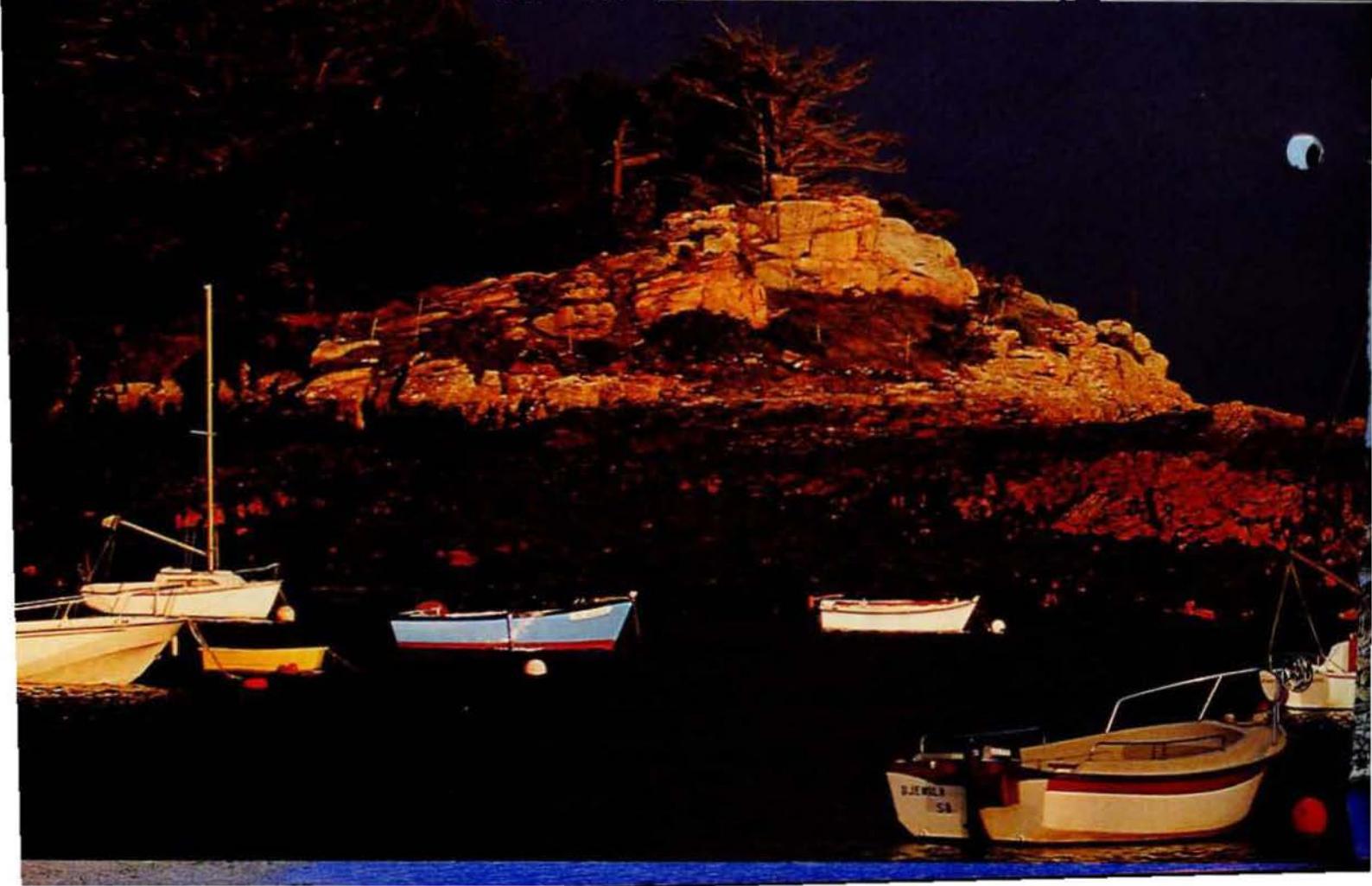
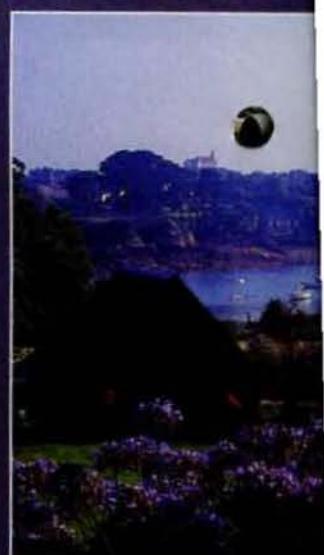
curieux ! Il faut toutefois garder l'œil sur la jeunesse, car le courant est fort, à mi-marée - raison plus pour ne pas négocier sur longueur de chaîne quand on ouille ici.

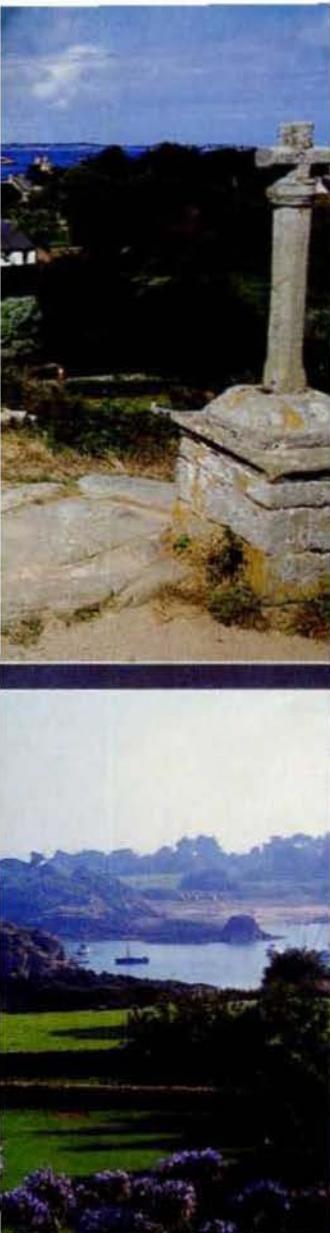
Le vent se lève d'Ouest ? Il faut appareiller sans tarder, filer à l'abri du Trieux, car l'île Verte assure aucune protection efficace. De notre côté, l'ambiance était cette fois-là plutôt à la pétrole - quitte à faire du moteur, autant remonter une rivière. Surtout que celle du Trieux, qui mène jusqu'à la Roche Jagu, est pleine de belles surprises et bordée d'un relief magnifique. Comme la route est étroite, il est vivement recommandé de l'emprunter après la marée montante. Le courant

augmente la vitesse d'autant, sans forcer sur la machine - plus d'une heure de moteur est quand même nécessaire. Au sommet de la rive gauche, on distingue, au-dessus des cimes des arbres couronnant un fort escarpement, une succession d'impressionnantes cheminées. Ce sont celles du château de la Roche Jagu, extraordinaire bâtiment datant de 1405. Ce que l'on voit ne sont que les restes des constructions du XV^e siècle, et pourtant... Pour ceux que les visites ennient, recommandons l'un des itinéraires aménagés dans les jardins qui ouvrent, parfois, de surprises perspectives sur le Trieux. Il est curieux de constater que la quasi totalité des voiliers qui remontent le Trieux jusqu'ici sont des Anglais. Le plus souvent, ils poursuivent leur route jusqu'à Pontrieux et son port fermé par une écluse. Malheureusement, nous n'avons pas le temps de nous y rendre, préférant faire une ultime visite à Bréhat, côté Sud, avant de reprendre notre voyage. Il est temps, le mois d'août se termine demain et, pour l'équipage, les derniers bords de près serviront à établir la liste des fournitures scolaires nécessaires à la rentrée. D.B.



F. LE GAUJEA AND SEE





En haut, le moulin à marée vu depuis la chapelle Saint-Michel. Ci-dessus, la Corderie est cernée de jardins magnifiquement entretenus qui font la fierté de l'île. Ci-dessous, le mouillage de la Chambre, à marée basse de mortes-eaux.

Bréhat et le Trieux pratique

Géographie

Située à la sortie Est de la baie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), Bréhat se trouve au cœur du Trégor, région d'estuaires et de vastes estrans rocheux. La principale curiosité géologique est le sillon de Talbert, ruban de galets et de sable s'enfonçant dans la mer sur un mille et demi. Pendant des siècles, il s'est formé, modifié, parfois brisé, jusqu'à ce que des enrochements artificiels freinent ces évolutions naturelles.

Navigation

Le pilotage doit être précis, en relevant chaque amer, puis chaque perche quand on pénètre dans un chenal. Plus que les multiples roches, la contrainte principale réside, comme partout en Manche, dans la force des courants. Mieux vaut naviguer dans le même sens qu'eux, quitte à s'appuyer au moteur si la brise vient à manquer. Dans le cas contraire, le mouillage provisoire peut devenir la seule alternative à une marche à reculons. Investissez donc dans une carte des courants et un annuaire des marées. Ce dernier sera notamment utile pour calculer de façon précise le marnage sur votre lieu de mouillage.

Météo

- **Radio.** Bulletins nationaux sur France Inter à 20h05 (1852 m GO 162 kHz) et sur Radio Bleue à 6h55 (1404 kHz à la station de Brest ou 711 kHz à Rennes).
- **VHF.** Emetteur de Bodic, canal 79, à 05h33, 07h45, 11h45 (en saison), 16h15, 19h45 (heure légale).
- **Répondeur.** Météo côtière, tél. 08.36.68.08.29.

Guides et documents nautiques

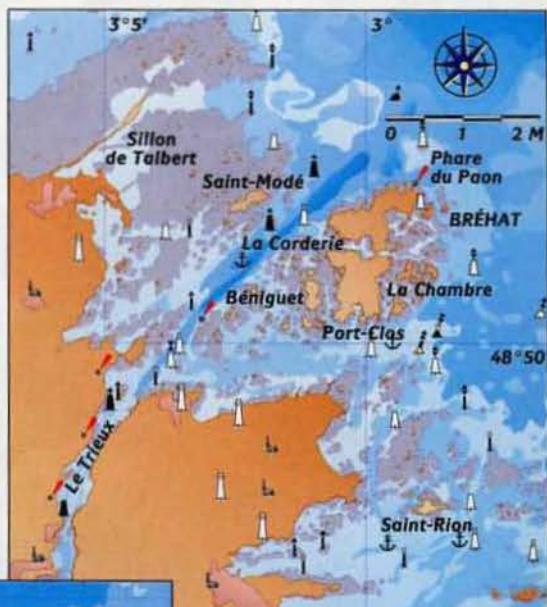
- **Cartes.** La plus précise de la région est la n°7127 du SHOM, très utile pour faire du rase-cailloux. Pour ceux qui veulent se contenter de naviguer dans les chenaux balisés, la carte n°7152 (de Perros-Guirec à Paimpol) peut suffire. Des cartes des courants, celles du SHOM par exemple, sont indispensables.
- **Documents.** Pilote côtier Praxis Diffusion, «De Saint-Malo à Brest», Guide Gallimard «Côtes d'Armor», pour enrichir sa croisière de quelques éclairages culturels.

Avitaillement

A Bréhat, une supérette et une boulangerie sont ouvertes toute l'année dans le bourg. Une épicerie présentant des produits de l'île et quelques autres commerces ouvrent une bonne partie de l'année. Marché en plein air sur la place de l'église. Pour l'eau et le gasoil, il faut remonter la rivière du Trieux jusqu'à la marina de Lézardrieux.

Les ports

- **Lézardrieux** est équipé de pontons à flot. Une partie des pannes est accessible 24 heures sur 24, une autre est protégée



par un seuil à 6,15 mètres. Si les manœuvres d'accostage sur catway avec des courants traversiers vous angoissent, vous pouvez vous amarrer sur corps-morts. Carburant à quai, eau et électricité sur les pontons.

• **Pontrieux**, au fond de la partie maritime du Trieux, est fermé par une écluse. Ancien bassin aménagé avec 120 places, dont 40 à quai ou sur corps-morts. Le sas fonctionne jour et nuit, de juin à septembre, de 2 heures avant la pleine mer à 1 heure 15 après. En aval de l'écluse, des bouées permettent aux retardataires d'attendre le prochain sas.

Les mouillages insolites

Voici d'autres mouillages praticables par beau temps.

- **Île Saint-Modé**: c'est une île privée à l'Ouest de La Vieille du Tréou, mais on peut toujours en faire le tour à pied, surtout, mouiller dans le bassin naturel qui se trouve au Nord-Nord-Est. On y accède en contournant la Vieille du Tréou. Navigation à vue, par beau temps.
- **Raguenez-Meur**: c'est l'îlot le plus oriental de l'archipel de Bréhat. On peut mouiller sur sa côte Sud, facilement accessible, pour peu que l'on ait repéré le rocher isolé Raguenez.
- **Begar Hax**: au Sud du chenal du Kerport, on mouille au Sud de cet îlot, sur le côté Ouest du chenal. Une escale médiocre, car le clapot est fréquent pour cause de courant ou de passage des bateaux. Mais ce mouillage présente l'avantage d'être facilement accessible en pleines eaux.

